

## ANNEAU D'OR AVEC CAMEE PROVENANT DE LA TOMBE DES MARTYRS DE DUROSTORUM DU DÉBUT DU IV S.

Georgi Atanasov (Bulgarie)

**Key-words:** *cameo, grave, martyr, Durostorum*

**Abstract.** *The Palaeo-Christian symbolism embodied by the anchor, standing for the faith and hope, along with the fishes – a representation of Christ himself (since ΙΧΘΥΣ means a fish in the Greek language) and the formula Ἰησοῦς Χριστός Θεοῦ Υἱός Σωτήρ interpreted by the early Christians as **Jesus Christ the Son of God and Our Saviour**, is beyond any doubt. The text Ζῶω is accepted as a conjunctive form of the verb Ζάω = “to live” in the second person singular and therefore could be translated as “I will live”, “May you live!” or just “Live!”. If this interpretation of the text is treated in parallel with the semantics of the fishes and the anchor it would be appropriate to offer “Live with trust, faith and hope in Christ – the Son of God and Our Savior” as a final version of the deciphering.*

Les sources écrites témoignent de 12 martyrs paléochrétiens de Durostorum – Silistra qui ont subi la mort de martyr entre la fin du III s. et 362.<sup>1</sup> Il y avait des explorateurs qui pensaient que cela était un mythe et leur argument était l'absence de monuments archéologiques du début du IV s. qui pouvait illustrer ce culte<sup>2</sup>. Les dernières années, grâce aux recherches archéologiques, la carte topographique paléochrétienne de Durostorum s'est enrichie de nouveaux objets - un martyrium avec trois arcosoliums dans la nécropole de la ville<sup>3</sup>, trois basiliques paléochrétiennes<sup>4</sup>, un palais épiscopal<sup>5</sup>, une dizaine de sépulcres et de tombes du III – IV s<sup>6</sup>. Parmi tous ces objets c'est **la tombe avec l'anneau paléochrétienne de Silistra qui mérite notre attention.**

Au cours des actions de construction en 1988 dans la partie sud-est de Silistra, dans les limites de la nécropole antique (fig. 1) et dans une proximité immédiate de la frontière bulgaro-roumaine, on a découvert une fosse ovale, creusée profondément dans le terrain avec les dimensions suivantes: longueur 4.90 m, largeur 1,85 m et profondeur du terrain contemporain 3.95 m (fig. 1-F, 2). Au fond de la fosse on a trouvé des os brûlés de quatre individus humains. Parmi eux on a découvert un anneau d'or massif avec un camée aux dimensions 2,01/1,7 cm. Sur le camée est représentée une ancre, flanquée de deux poissons. Sous l'ancre il y a une inscription en langue grecque ΖΗΓΑΩ (ou bien ΖΗΓΑΛΙ) (fig. 3, 4). Exactement cette

<sup>1</sup> H. Delehay. Saints de Thrace et de Mésie. Bruxelles, 1912, p. 265-268; H. Delehay. *Les origines du culte des martyres*, Bruxelles, 1933, p. 248-249; H. Delehay. *Sanctus. Essai sur le culte des saints des saints l'Antiquité*. Bruxelles, 1927, p. 190; R. Pillinger. *Das Martyrium des Heiligen Dasius*. Wien, 1988; E. Popescu, *Martirii și sfintii în Dobrogea. Studii teologice*. XLI, 1989, p. 72-75; Г. Атанасов. Християнският Дуросторум - Дръстър. Доростолската епархия през Късната античност и средновековието /IV-XIV в./ Варна – Велико Търново, 2007. с. 15-46; Г. Атанасов. Доростолските мъченици от 304 г. – *Духовна Култура*, 5, 2004, с. 7-10; Г. Атанасов. Св. Емилиан Доростолски († 362 г.) – Последният раннохристиянски мъченик в Мизия. – В: *Civitas divino-humana в чест на професор Георги Бакалов*. С. 2004, с. 203-218.

<sup>2</sup> R. Constantinesco. Les martyrs de Durostorum. - RESEE, 5, 1 – 2, 1967, p. 14-19.

<sup>3</sup> Г. Атанасов. За късно античния мавзолей-мартирий в Дуросторум-Силистра и за доростолските мъченици Св. Св. Максим Дада и Квинтилиан. – Сб. Добруджа, 20, 2002, с. 55-65; Г. Атанасов. Християнският Дуросторум – Дръстър..., с. 49-55.

<sup>4</sup> Г. Атанасов. Християнският Дуросторум – Дръстър..., с. 96-102.

<sup>5</sup> G. Atanasov. Le palais des évêques de Durostorum des V-e – VII-e siècles. – *Pontica XXXVII – XXXVIII*, 2004 – 2005, p. 275 – 287.

<sup>6</sup> Р. Иванов, Г. Атанасов, П. Донеvски. *История на Силистра*. Т. 1. *Античният Дуросторум*. Силистра-София, 2006, с. 243-260, 308, 380-397.

trouvaille curieuse et précieuse nous aide à préciser la date de la tombe en masse et elle nous suggère les événements au cours desquels la tombe est faite. En première place je veux poser un accent sur la sémantique et la popularité de l'ancre et des poissons dans la culture et la symbolique paléochrétiennes. D'après l'apôtre Pierre l'ancre signifie la vie dans le Royaume de Dieu – la vie avec le Christ en éternité et béatitude. St. Ignatio l'accepte également, mais il la lie à la foi et à l'espérance qui la déterminent symboliquement<sup>7</sup>. Les poissons sont le symbole traditionnel du Christ parce que derrière l'abréviation IXΘΥΣ (en grecque poisson) les premiers chrétiens lisent la formule Ἰησοῦς Χριστός Θεοῦ Υἱός Σωτήρ - Jésus Christ, le Sauveur<sup>8</sup>. En même temps il n'existe pas un texte antique qui peut nous donner un déchiffrement exact de la combinaison de l'ancre, flanquée de poissons. Quand même nous savons la parabole évangélique de Jésus Christ qui régale 5000 de ses adeptes avec deux poissons (Mathieu; 14, 17-21). Les compositions connues de l'ancre et des poissons les plus vieux sont sur une plaque de marbre et sous une épitaphe des catacombes de Priscilla en Rome de II s<sup>9</sup>. La tradition des gravures de l'ancre et des poissons sur des épitaphes continue sans interruption pendant les III et IV s<sup>10</sup>. Cette scène est présentée le plus souvent sur des gemmes et des camées de III – IV s<sup>11</sup>. Il s'agit de cent de monuments du Proche Orient, de l'Europe de Sud et de l'Afrique du Nord et leur énumération est inutile. Je vais montrer seulement quelques des analogues les plus proches de la trouvaille de Silistra - des anneaux des III – IV s. des collections de Musée Britannique, du Cabinet des médailles à Paris, du Musée de Tourin et des exemplaires d'Égypte dans la collection de Garucci<sup>12</sup>. Comme le camée de Silistra sur ces monuments existes des textes grecques et latins) des nomes, des formules gnostiques etc. On ne peut pas facilement déchiffrer le texte ZIGAW qui accompagne l'ancre et les poissons du camée de Silistra. Dans sa première moitié peut être se cache le mot ZIG/EC/ - ZHGEC – la forme de conjonction du verbe Ζάω<sup>13</sup> (vivre, deuxième personne de singulier) et on peut le traduire comme „Je vais vivre”, „Que tu vives!”, „Vives!”. Le plus souvent nous voyons cette forme dans l'expression ζήγες ἐν Θεῷ (Vive avec Dieu). On peut supposer que sur les places limitées des gemmes et des camées les textes de cette sorte sont abrégés. Et si nous ajoutons au texte la sémantique de l'ancre et les poissons, nous pouvons proposer le déchiffrement suivant „Vives avec espoir, foi et espérance en Jésus Christ – notre Sauveur!”<sup>14</sup> Il est remarquable que peut être vers la fin du IV s. on commence de remplacer l'ancre par la croix. Aux II – III s. et même vers la première moitié du IV s. les chrétiens ignorent la croix dans les arts plastiques parce qu'ils l'acceptent comme l'arbre des tortures<sup>15</sup>. Ayant en vue cela, je pense que la date la plus convaincante de l'anneau avec le camée de Silistra est vers la fin du III – le début du IV s. Le fait que l'anneau était découvert dans la tombe de personnes tuées, brûlées et enterrées à la hâte suppose qu'il s'agit de la mort violente des premiers chrétiens. Ceux sont des chrétiens parce qu'un d'eux porte à sa main un anneau avec un symbole chrétien incontestable. Malgré que ces

<sup>7</sup> F. Cabrol, H. Leclercq. Ancre. – DACL. I. Paris, 1924, col., 1909-2117; Real-Encyclopädie der christlichen Altertümer (RECA). I. 1883, S. 53 – 54.

<sup>8</sup> F. Dölger. IXΘΥΣ. – In: Antike und Christentum, I. Münster, 1929, S. 5; DACL, XIV, Paris, 1953, col. 1246; RECA. I, S. 516 – 518.

<sup>9</sup> E. Bock. R. Goebel. Die Katakomben. Stuttgart, 1930, S. 20-21, taf. 156; F. Cabrol, H. Leclercq. Op. cit., col. 2015-2017, fig. 569, 571; F. Dölger. IXΘΥΣ. Die Fisch – Denkmäler in der frühchristlichen Plastik Malerei and Kleinkunst. Münster, 1927, Taf. 170.

<sup>10</sup> F. Cabrol, H. Leclercq. Op. cit., col. 2015-2017, fig. 568-570.

<sup>11</sup> O. Dalton. Catalogue of Early Cristian Antiques in the British Museum. London, 1901, p. 6, pl. II; F. Dölger. IXΘΥΣ. Die Fisch ...., S. 262-264., Taf. 208; DACL, VI, Paris, 1924, col. 799-826.

<sup>12</sup> DACL, VI, col. 802, 820, 824-826, № 4928, 4955, 4974, 4975, 4979, fig. 49, 84, 85, 86, 88; P. Finney. The Earliest Christians of Art. New York-Oxford. 1994, fig. 6, 69; В. Ю. Юрочкин. Древнейшие изображения креста господня. В: Православные древности Таврики. Киев, 2002, с. 21-28, рис. 10.

<sup>13</sup> За една подобна формула виж: RECA., I, S. 51.

<sup>14</sup> Le text est consulte par prof. E. Popescu et prof. V. Gerasimova.

<sup>15</sup> A. Frolov. Le culte de la relique de la Vraie Croix à la fin du IV-em et au début du VII-em siècles. – Byzantinoslavica XXII, 2, 1961, p. 322-323.

personnes soient tuées, elles sont enterrées dans la nécropole de la ville. Cela signifie qu'à Durostorum on observe la loi romaine qui garantie le droit de tombe et des funérailles même aux criminels<sup>16</sup>.

Il est très difficile de préciser la date exacte de l'exécution des quatre martyrs, mais cette date est avant l'an 311, quand Gallerius proclame son édicte de la tolérance vers les chrétiens. En même temps il n'existe aucun équipement de martyr ou de commémoration. Cela nous donne l'idée que peut être la tombe de ces premiers chrétiens reste inconnu à leurs descendants. Autrement dit, après le triomphe du Christianisme en 313, au cours des constructions en masse des martyriums sur les tombes des martyrs, sur cette place devait y avoir un aussi. Cela signifie que la décapitation des quatre martyrs peut être datée une dizaine d'années avant l'an 313. Leur identification est aussi hypothétique. En lisant les hagiographies des martyrs de Durostorum nous voyons que cinq d'eux sont tués séparément (St. Dasius, St. Emilien, St. Julius, St. Issyhius, et St. Calinicus), trois d'eux sont tués ensemble (St. Maximus, St. Dada et St. Quintilianus) et quatre sont tués par couples – St. Marcianus avec St. Nikandrius et St. Valentinianus avec St. Pacicratus<sup>17</sup>. Nous savons des sources écrites que les deux derniers (St. Valentinianus avec St. Pacicratus) avec leurs femmes au 24 Avril 304<sup>18</sup>. Mais on peut seulement deviner si exactement ces quatre saints sont enterrés dans la tombe avec l'anneau d'or de la nécropole de Durostorum.

Georgy Atanasov  
Silistra (Bulgarie)  
E-mail : [geoatal@abv.bg](mailto:geoatal@abv.bg)

---

<sup>16</sup> H. Delehay. Les origines ..., p. 48-49; A. Grabar. *Martyrium. Recherches sur le cult de reliques et de l'art chrétien antique et Moyen âge*. I. Paris, 1946, p. 49. À propos de la tradition du III s. et du début du IV s que les chrétiens et les martyrs soient enterrés dans des nécropoles paiennes. voir. R. Krautheimer. Early Christian and Byzantine Architecture. In: *The Pelican History of Art*, 4, 1981, p. 33 – 37.

<sup>17</sup> Г. Атанасов. *Християнският Дуросторум – Дръстър...*, с. 49-55.

<sup>18</sup> H. Delehay. *Sanaxarium ecclesia Constantinopolitanae*. Bruxellis, 1902 col. 627; Menologium Graecorum Basilii Porphyrogeniti. (PG, 117), col. 420; H. Delehay. Saints de Thrace et..., p. 268-271; R. Constantinesco. Op. cit., p. 8-10; Г. Атанасов. *Доростолските мъченици от 304 г.*..., с. 7-8.

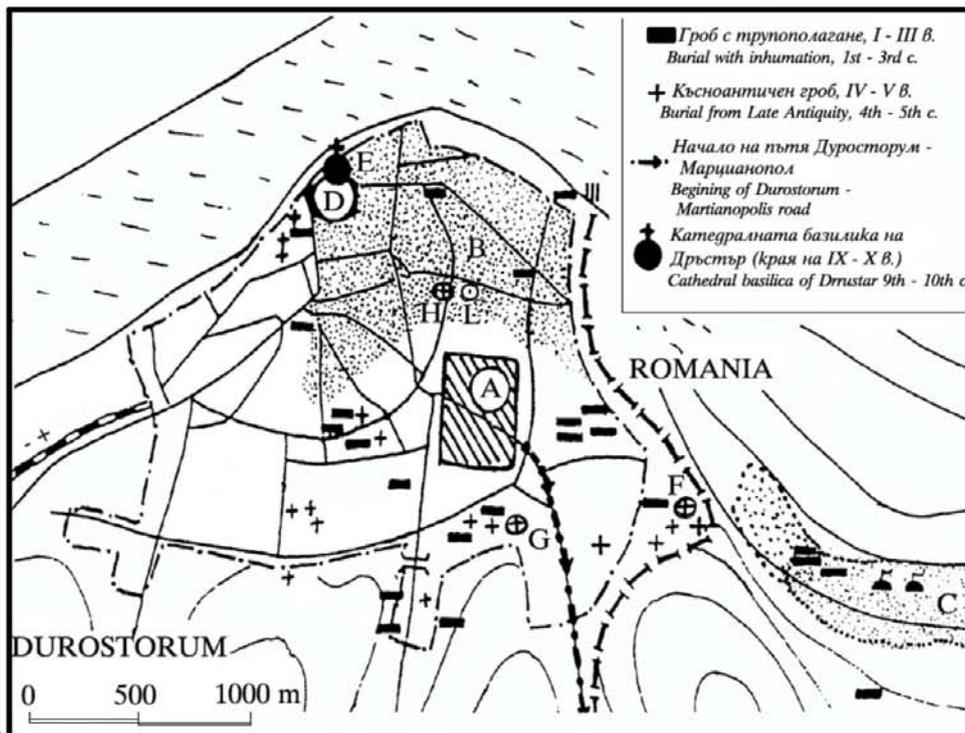


Fig. 1.

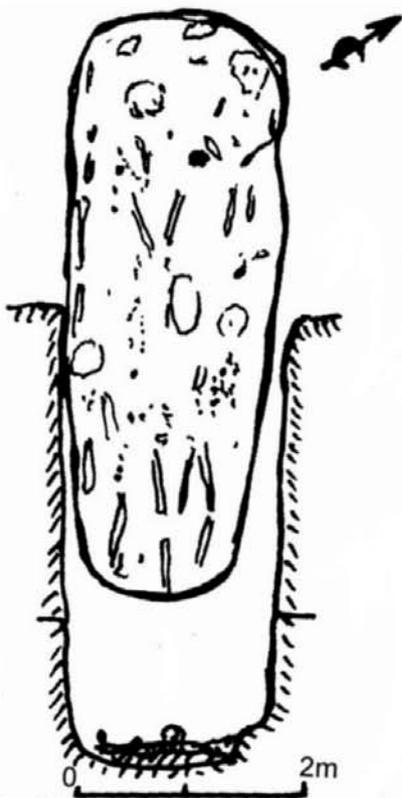


Fig. 2.



Fig. 3.

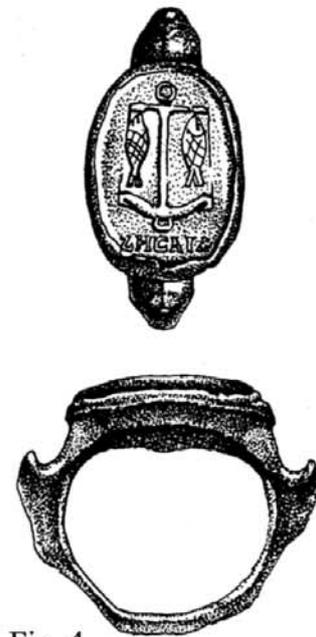


Fig. 4.

Fig. 1. Le plan de Durostorum paléochrétienne de IV s. A. le camp de legion. B. Canabe. C. Vikus. D. Castle. F. la tombe avec l'anneau paléochrétienne  
 Fig. 2. La tombe avec l'anneau paléochrétienne  
 Fig. 3 et 4. Anneau d'or avec camée